

BEYOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Chronique militaire

La ligne Lénigrade-Moscou-Rostov

Par le Général ALI İHSAN SÂBİS

Le général Ali İhsan Sâbis écrit dans le « Tavşan Esfâr » :

Saivant la dernière situation qui s'est créée, nous constatons que les forces soviétiques se battent contre les Allemands et les alliés sur la ligne Lénigrade-Moscou-Rostov. Les troupes allemandes et alliées sont déjà devant ces villes. Ces forces atteindront probablement dans quelques jours les rives du Don.

Les gains des Allemands

Les territoires soviétiques, jusqu'à la ligne Rostov-Moscou-Lénigrad, qui sont passés sous l'occupation allemande représentent deux fois le territoire de la France. On peut dire, d'autre part, que les Soviets ont perdu plus du tiers de la population de l'ensemble de leurs territoires.

La population des territoires soviétiques non encore occupés n'est pas russe. Les Allemands estiment que plus des deux tiers des trois cent quarante divisions mobilisées par les Russes et mises en lignes contre les armées du Reich ont été entièrement anéanties avec tout leur matériel de guerre et leurs canons. Les trois quarts de leurs tanks et de leurs avions ont été détruits, mis hors de service ou capturés par l'ennemi.

Si l'on examine les cartes qui indiquent les régions industrielles de l'URSS, on constate que le centre de l'industrie de guerre se trouve sur la ligne Rostov-Moscou-Lénigrad et à l'ouest de cette ligne. Toutes les fabriques, les mines de charbon et de minerais de cette zone, les ateliers de production d'avions, de tanks etc., sont passés entre les mains des Allemands. Les fabriques se trouvant dans les villes mêmes de Rostov, Moscou et Lénigrad étant sous le feu de l'ennemi ne peuvent guère continuer à travailler ou, tout au moins, le rendement de leur production doit être fortement diminué. Plus à l'Ouest, derrière les monts Oursals est une zone industrielle dont la production est insuffisante pour les besoins de la guerre.

Les difficultés des Soviétiques

L'Angleterre et l'Amérique doivent envoyer à l'URSS non seulement des tanks et des avions, mais toute sorte de matériel nécessaire à la guerre, jusqu'à celle d'Arkhangelsk est fermée à ces secours et l'Iran suffit à peine à assurer les besoins des troupes anglaises qui se trouvent et se trouveront en Iran et au Caucase. Le développement et le renforcement de la voie ferrée de l'Iran exige beaucoup de temps.

Il semble d'autre part qu'il est difficile de se procurer des hommes surtout des officiers (les officiers de l'Oural et qu'elles pourront couvrir le Turkestan et la Sibérie en tenant les cols des monts Oural, à deux mille mètres d'altitude.

Dans ces conditions, si les Allemands parviennent à encercler les forces soviétiques qui se trouvent autour de Moscou elles obligées de se retirer de la zone entre la Volga et la mer Noire. On es-

L'Italie n'oublie pas

Commentaires des journaux romains sur la phrase du Duce

Rome, 4 A.A.— Stefani.— La phrase « Nous n'oublisons pas » de l'allocution prononcée hier par M. Mussolini, à l'occasion de l'inauguration du mausolée aux héros garibaldiens défenseurs de Rome contre la France au cours du siècle passé, est soulignée avec une évidence particulière par les journaux de ce matin.

Ceux qui reconnaissent l'action de l'Italie

Il est hautement significatif, écrit le « Messaggero », que le Duce ait prononcé ces mots le jour même où le peuple italien célèbre l'anniversaire de Vittorio Veneto.

En effet, au lendemain de la grande guerre, l'Italie trouva ligues contre elle les alliés, qui tentèrent non seulement de méconnaître le grand rôle joué par elle dans la guerre mondiale, mais qui ne respectèrent pas les engagements assumés par eux, par traité, aux jours de danger, lorsqu'ils demandaient à l'Italie d'intervenir dans la guerre.

Le journal note que la reconnaissance de la vaillance italienne dans la guerre mondiale fut faite par ses adversaires. Ce ne furent pas les chefs militaires français, mais Hindenburg, Ludendorff, les généraux autrichiens Krauss et Bösewitz qui, dans leurs mémoires, ont rendu un témoignage juste et loyal aux vertus militaires des Italiens.

Solidarité avec le Reich

Le « Popolo di Roma » indique tous les principaux épisodes historiques des violences perpétrées par la France, au détriment de l'Italie dans le siècle passé.

Le journal souligne, d'autre part, les trahisons et les violences de la France et de l'Angleterre au détriment de l'Italie après la guerre mondiale et dit :

« En rappelant ces preuves d'ingratitude et d'injustice, l'Italie réussit mieux à comprendre la signification et la fatalité de la nouvelle guerre actuelle. C'est justement parce que l'Italie se rappelle le passé qu'elle sent aujourd'hui la nécessité de continuer de façon cohérente sa marche sur sa route. Et dans la solidarité établie avec l'Allemagne elle célèbre aujourd'hui la guerre pour la justice et la liberté des peuples opprimés contre ceux qui ont trahi l'Italie de tout temps, en faisant de leur égoïsme la loi du monde. »

La Roumanie achète du matériel ferroviaire allemand

Bucarest, 5-A.A.— La régie autonome des chemins de fer roumains fut autorisée à signer avec une firme allemande un contrat pour la fourniture de matériel de chemin de fer. Pour le paiement, la régie émettra des obligations—en reichsmarks—garantis par l'Etat roumain, jusqu'à concurrence de vingt-cinq millions de reichsmarks. Ces obligations porteront un intérêt de trois et demi pour cent.

pères que ces forces et celles qui pourront être levées suffiront pour défendre les rives de la Volga ou la chaîne de l'Oural et qu'elles pourront couvrir le Turkestan et la Sibérie en tenant les cols des monts Oural, à deux mille mètres d'altitude.

ALI İHSAN SÂBİS
général en retraite
Ancien commandant des 1ère et VIème Armées



Des prisonniers anglais capturés en Afrique débarquent en Italie

Les remerciements du Chef National

La statue d'Ismet İnönü à Taksim

Le Chef national a répondu par des dépêches de remerciements aux messages qui lui ont été adressés par le Conseil municipal et par l'Université. Il enregistre la décision qui a été prise d'ériger sa statue sur la promenade Taksim comme une preuve de l'affection de la Municipalité à son égard.

L'action contre la guerre s'intensifie aux Etats-Unis

Les forces isolationnistes s'accroissent

Washington, 5. A. A. — Alors qu'on attend pour la fin de la semaine courante l'approbation de la part du Sénat, avec une majorité très restreinte, des modifications à la loi de neutralité, le groupe anti-interventionniste renforce son opposition avec de nouvelles adhésions.

Les sénateurs démocrates Malone et Bilbo qui viennent de se prononcer contre la révision de la loi de neutralité se sont ralliés aux forces isolationnistes dans la tentative de torpiller la demande de M. Roosevelt.

Les pourparlers commerciaux turco-roumains

L'arrivée de la délégation roumaine

C'est samedi prochain qu'arrivera notre ville la délégation roumaine chargée de mener les pourparlers avec le gouvernement de la République turque pour la conclusion d'un nouveau traité de commerce. La délégation est composée de 7 membres. Elle partira dimanche pour Ankara où les pourparlers seront entamés lundi.

DIREKTÖR:
Beyoğlu, Sıhhat, 35. Mahmut
TEL.: 4892
EDİTÖR:
Galata, Eski Gümrük Caddesi No.
TEL.: 49266

Directeur-Propriétaires: G. P.

Les hostilités en U.R.S.S.

Les Soviets désespèrent de sauver la Crimée

Vichy, 5. A.A. — L'offensive allemande en Russie soviétique se poursuit avec une vigueur accrue. Tandis que les soviétiques se trouvent sur la défensive à Moscou et dans le bassin du Donets, à Lénigrad il se livrent à des tentatives de sortie.

En revanche, la défense des forces du maréchal Timochenko, en Crimée, a été dispersée. La Radio de Moscou et le journal « L'Etoile Rouge » interprète de l'armée soviétique, annoncent que la Crimée est en péril.

Les milieux allemands sont d'avis que la prise de Teodosia, en Crimée a pour effet de couper et d'isoler complètement la presqu'île de Kertch.

Les derniers bombardements de Moscou

Berlin, 5. A. A. — Les dernières attaques aériennes contre Moscou, aussi bien de jour que de nuit, furent d'une violence extraordinaire. De graves destructions et de nombreux incendies furent provoqués par les bombes aux quartiers industriels, aux édifices administratifs et aux objectifs ferroviaires et militaires. Le bâtiment du Siège central de l'Internationale communiste fut atteint en plein et brûla pendant plusieurs heures.

La version anglaise

Londres, 5 A.A. — La bataille de Russie continue avec intensité.

Le maréchal von Bock a lancé dans la bataille pour Moscou de nouvelles unités, mais les Allemands n'ont pas pu réaliser des progrès notables. Des violents combats se déroulent dans les secteurs de Kalinine et de Mojaïsk. A Mojaïsk toutefois, la situation est plus sérieuse qu'à Kalinine où les Russes gardent l'initiative.

A Toula, les Allemands semblent avoir fait quelques progrès.

En Crimée, les Allemands avancent vers Sébastopol. La bataille continue avec rage. Les Soviets ont essayé de très lourdes pertes en Crimée.

A PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Tasviri Efkâr

es échos du discours à l'étranger

Grâce à notre politique droite et franche, écrit l'éditorialiste de ce journal, à nos mesures sages et opportunes, notre pays se trouve aujourd'hui au point le plus sensible des destinées de la guerre et du monde.

L'équilibre du monde dépend du moins mouvement de l'aiguille de la balance que nous tenons. C'est pourquoi les regards de toutes les nations sont tournés vers nous, c'est pourquoi elles attendent avec intérêt et attention nos actes et les paroles qui révéleront l'orientation qui sera donnée à nos actes. Dans ces conditions, il est certain que le discours prononcé par notre Chef national, qui est le régulateur de notre politique nationale, a été accueilli dans le monde entier avec toute l'importance qu'il comporte et qu'il a suscité de vifs applaudissements. Nous avions prévu d'ailleurs dès le premier jour qu'il aurait de vifs échos.

Effectivement, les jugements qui nous parviennent de la presse étrangère sont intéressants. « Si tous les pays, dit-on, avaient suivi l'exemple de la Turquie, la guerre ne se serait pas étendue à ce point... Inönü a dit de belles choses en s'adressant au bon sens... Le Président Inönü est le symbole du bon sens et de la logique. »

Depuis l'explosion de la présente guerre la Turquie a suivi une ligne de conduite susceptible de servir d'exemple à la politique mondiale du point de vue de la sincérité, de la loyauté et de la droiture.

Il n'était pas facile de suivre une pareille politique au milieu de la terrible crise idéologique suscitée par la guerre, au sein de la politique européenne qui a d'ailleurs toujours été suprêmement embrouillée et compliquée. C'était réellement une grande preuve de capacité que d'avoir dirigé la nef de l'Etat au milieu de ces dangers sans la faire heurter contre aucun récif.

Il y eut des moments où cette nef a passé au milieu de rochers aigus et traîtres qui la menaçaient de toutes parts. L'honorable Inönü a rappelé en effet les grandes difficultés auxquelles notre pays a été en butte pendant la guerre balkanique. Grâce à la politique de notre président du Conseil, inspirée des directives du Chef National, nous avons pu non seulement surmonter cette crise, mais nous avons donné l'occasion à un grand Etat, qui voyait nos difficultés, de nous tendre spontanément la main dans un geste de loyauté.

La Turquie ne constitue pas seulement au point de vue géographique, le point de jonction de deux continents ; elle constitue l'angle le plus important où viennent aboutir les événements de la guerre et les sentiments de haine qu'ils suscitent. En ce point qui est pour nous aussi honorable qu'il est délicat, nous nous tenons tout droits, forts de notre union inébranlable, de la puissance de notre armée, ne menaçant personne.

Au contraire, tout notre désir est de faire de notre force un élément de paix, de remplir notre devoir d'humanité en ce moment où, pour une question de point d'honneur, on répand des fleuves de sang.

VATAN

Le travail efficace dans la vie économique

M. Ahmet Emin Yalman cite l'exemple ce qui a été fait en Amérique pour rendre possible l'effort industriel et économique actuel :

M. Roosevelt a choisi quelques uns parmi les hommes les plus éminents qui

se sont distingués par le terrain de la vie économique, des gens qui se sont fait une position, qui ont démontré par les faits leurs capacités, des gens rassasiés. Ces gens n'ont pas accepté de travailler pour de l'argent. D'autre part, la Constitution n'autorise pas d'utiliser des services gratuits ; on leur a donc alloué un appointement d'un dollar par an. On a fait de l'un le dictateur au contrôle des prix. L'autre s'occupe de stocker les matières premières pour faire face aux besoins pendant les années à venir. Un troisième dirige les commandes, fonde des fabriques, etc. Et comme cette organisation repose sur le service de la patrie et le principe de l'honneur, elle a créé une telle atmosphère de lutte que la plupart des directeurs des fabriques sont pleinement pénétrés de l'esprit d'une véritable mobilisation.

... Mais à quoi bon chercher des exemples en Amérique. Avons-nous tiré les conclusions justes des expériences que nous avons réalisées dans notre propre vie économique ? Avouons ouvertement que nous ne l'avons pas fait.

Notre faute s'explique : elle est le résultat d'une réaction justifiée contre certaines erreurs qui ont été commises. Mais ce n'en est pas moins une faute.

Des erreurs ont été commises dans l'exécution du premier plan quinquennal industriel ; des intermédiaires superflus ont contribué, par leur intervention, à faire hausser les prix.

Mais en examinant bien les choses, on constatera que, dans la plupart des cas, c'était là le résultat des interventions et de l'influence des responsables qui intervenaient hors des limites de leur compétence.

Et le fait que le plan quinquennal ait été réalisé dans notre pays hors de l'esprit bureaucratique et des méthodes des départements officiels, constitue une expérience dont les avantages dépassent, en tout cas, les inconvénients. C'est un excellent examen passé par le pays et par la jeunesse.

Ce qu'il nous reste à faire, c'est de persévérer dans cette voie en écartant les inconvénients de détail pour n'en conserver que les bons côtés.

KDAY Sabah Postası 3

La bataille de l'Atlantique

M. Abidin Daver constate que les chiffres fournis par les sources de l'Axe (l'Angleterre n'en publie pas) présentent une certaine diminution du tonnage marchand anglais ou au service de l'Angleterre coulé mensuellement.

De même, dans son derniers discours, M. Churchill avait enregistré avec satisfaction

Voir la suite en 4me page

M. et Mme Faustin de Pedrelli et leurs enfants, M. et Mme H Boltze, leurs enfants et petits enfants, M. et Mme Eugène Talasso, M. et Mme Djari, Mme Vve. Amélie Fanta, ainsi que tous les parents et alliés ont la profonde douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur très regrettée

Mme Vve HENRIETTE HEER

(née Talasso)

leur mère, belle-mère, grand-mère, arrière-grand-mère, cousine, belle-sœur, parente et alliée, décédée après une longue et douloureuse maladie, munie des sacrements de l'Eglise, et vous priez d'assister à la cérémonie funèbre qui aura lieu jeudi, 6 crt. à 11 h., en la chapelle du cimetière latin-catholique de Feriköy.

Istanbul le 5 novembre 1941

Le présent avis tient lieu d'invitation personnelle.

Pompes Funèbres D. Dandoria.

LA VIE LOCALE

LE VILAYET

Les questions intéressant les "kazas"

Les « Kaymakam » et les directeurs de « nahiyé » se réuniront dans le couvent de cette semaine au Vilayet pour s'entretenir au sujet des questions concernant les divers « kaza ». A cette occasion, on étudiera aussi les moyens à prendre pour empêcher les enfants en bas âge et les écoliers de fréquenter, de jour, les cinémas.

LA MUNICIPALITE

Les chaussures chères

Les chaussures, dont les prix ne font que hauser, se gâtent avec une rapidité surprenante. On a demandé les raisons de ces faits au président de l'Association des cordonniers, M. Abdullah Erman.

— Nous nous trouvons, a-t-il déclaré, dans une situation fort difficile par suite de la cherté et de la rareté des matières premières dont nous avons besoin. Les prix des cuirs et des peaux ont beaucoup haussé. Quant aux clous dont l'emploi est indispensable pour la fabrication des chaussures, ils sont introuvables. Les cuirs et les peaux disponibles sur le marché sont excessivement fins. Et naturellement avec des matières premières de mauvaise qualité, on ne peut fabriquer de chaussures excellentes. Elles ne durent pas plus de 3 à 4 mois et coûtent de 22,5 à 25 Ltq ! Seulement, leur forme est élégante et attrayante.

Notre association s'occupe très sérieusement de cette question.

Les poêles chers

Il y a crise de poêles et de tuyaux de poêles en notre ville. Les poêles du type No5 de Zonguldak que l'on vendait l'année dernière 15 à 16 Ltq. coûtent cette année-ci de 27 à 32 Ltq. Et encore, on n'en trouve guère.

Un simple tuyau de poêle n'est guère cédé à moins de 180 piastres. Et même à ce prix on n'en a pas toujours autant que l'on en veut.

Voici les précisions qui ont été fournies à

ce propos à un confrère par un fabricant de poêles :

— Après que, par décision de la commission de Coordination les plaques de tôle se trouvant entre les mains des négociants eurent été soumises au système de la déclaration, on autorisa la vente à 30 piastres le kg. des plaques produites par la fabrique de Karabük.

Toutefois, tous les détenteurs de stocks de plaques n'avaient pas déclaré scrupuleusement leurs disponibilités et ont dissimulé une partie de leur marchandise. Ils écoulent actuellement clandestinement à 120 ou 140 ptrs. les plaques qu'ils auraient dû livrer à 30 p. Nous sommes bien obligés de nous conformer à leurs exigences et de payer le prix fort. Mais le prix de revient des poêles et des tuyaux de poêle s'en ressent tandis que la production demeure limitée. Si le marché des plaques de tôle était laissé libre, la production s'accroîtrait et les prix baîsseraient considérablement.

L'ENSEIGNEMENT

L'histoire de la Révolution

On sait que des cours sur l'histoire de la Révolution sont donnés depuis quelques années à l'Université et dans les écoles supérieures par MM. Esad Mahmud Bozkurt, Hikmet Bayur et Recep Peker en vue d'éclairer les générations nouvelles sur les principes du régime. En vue de donner à ces cours un caractère plus organique et plus scientifique, le ministère de l'Instruction publique a créé un Institut de l'histoire de la Révolution et du régime de la République turque. La fréquentation en sera obligatoire pour tous les étudiants des différentes facultés, et des écoles supérieures. Ces derniers devront subir également des examens à la fin de l'année.

Les cliniques de l'Université

Certains nouvelles cliniques seront ouvertes cette année dans les hôpitaux rattachés au ministère de l'Instruction publique. En outre, le nombre de lits dont elles disposent sera porté à 400. Dans ce but un crédit de 200.000 Ltq. a été mis par le ministère à la disposition de l'Université.

La comédie aux cent actes divers

UN DRAME A LA BANQUE

Mercredi dernier, le Dr. Salihattin Çetinsoy avait quitté à 22 h. 30 son domicile à Balikesir, rue des Forces Nationales (Milli Kuvvetler). Il se rendit à la Banque Ottomane pour s'entretenir avec le comptable de cet établissement M. Niyazi avec qui il était autrefois très lié mais qu'il avait cessé de fréquenter depuis un certain temps, à la suite d'une question de famille. L'entretien entre les deux hommes, dans le bureau de M. Niyazi, fut très animé.

Dans les pièces voisines, on entendait distinctement leurs éclats de voix. M. Albert Desruelles, en particulier, qui se trouvait dans une pièce attenante, fut vivement alarmé par les cris qu'il percevait à travers la cloison.

Le Dr. Salihattin aurait même tiré son revolver et s'en serait servi pour menacer son adversaire en le sommant « d'expliquer la vérité ». Sur ces entrefaites, le garçon de bureau arriva, avec les cafés qui lui avaient été commandés. Au bruit de la porte qui s'ouvrait, le Dr. Selshattin se tourna machinalement, pour voir qui entrait. M. Niyazi en profita pour se jeter sur lui et essayer de le désarmer.

Le garçon de bureau s'abstint d'intervenir dans la lutte qui venait de s'engager ainsi et préféra courir en donner avis à la police.

Quand les agents arrivèrent, le Dr. Selshattin Çetinsoy était étendu de tout son long, grièvement blessé. Il vécut encore sept minutes et expira ensuite, sans avoir pu faire de déposition. M. Niyazi a été arrêté.

OTHELLO A SAMATYA

Le jeune Salih et sa femme Neriman, qui sont mariés depuis trois ans, habitent à Samatya, quartier Sultan. Pour les besoins de sa profession, le mari est souvent absent, la nuit. Ces temps derniers, il avait commencé à soupçonner sa femme d'entretenir des relations coupables avec certain galant dont on lui avait signalé la présence, chez lui, à des heures indues. Et depuis, il s'était appliqué à entrer à domicile de façon inattendue, en variant son horaire, espérant bien surprendre ainsi au dépourvu les imprudents. Il fit plus : il entreprit de longues

factions, dans l'ombre, devant sa maison, justifiant les allées et venues.

C'est ainsi qu'avant hier soir, vers 23 h., il vit Neriman sortir, mise avec une recherche toute particulière. Il se dit que, cette fois, il la tenait.

La jeune femme était à cent lieues de se douter qu'elle était surveillée. Elle suivit l'avenue Karagümruk et arriva à Fatih, toujours sans soupçonner que son mari s'était attaché à ses pas, retenant son souffle, les poings crispés de fureur. Puis elle fit un coude vers Aksaray et se dirigea, pressant de plus en plus le pas vers Samatya.

Une forme se détacha alors de l'ombre, inconnu parut devant Neriman, échangea avec elle de longues salutations, puis tous deux repartirent, vers Samatya, bras dessus, bras-dessous. Est-il besoin de dire que l'inconnu en question n'en était un que pour Salih seulement ?

D'un bond, le mari outragé rejoignit le couple. Neriman se retourna et poussa un cri d'alarme.

— Mon mari ! Va t'en, il nous tuera tous les deux !

L'amant ne se le fit pas dire deux fois et les jambes à son cou. Mais Salih avait déjà tiré son revolver. Un coup sec partit, dans lequel, atteint par la balle, s'écrasa contre le mur, dans lequel il fut échappé. L'homme, atteint par la balle, s'écrasa contre le mur, dans lequel il fut échappé.

Salih se retourna alors vers Neriman, qui était aussi ; il la rejoignit et la blessa grièvement à la tête d'un coup qu'il lui porta avec la cravate de son revolver. Mais déjà des agents arrivèrent et attirés par la détonation. Ils se saisirent de Salih qui, toute sa fureur soudain tombée, se débattit, ses bras ballants, sur le théâtre du drame, niant, les bras ballants, sur le théâtre du drame, niant, les bras ballants, sur le théâtre du drame, niant, les bras ballants, sur le théâtre du drame, niant,

Les blessés ont été conduits à l'hôpital. Neriman inspire tout particulièrement de vive inquiétudes.

UNE FAMEUSE "COPIE"

Barcelone, 4-A.A.— La police recouvrit tableau de Mariano Fortuny, représentant marché de Tanger, volé au musée de la ville et vendu pour cent pesetas par le cambrioleur à un antiquaire comme « copie de la toile originale ». L'acheteur ayant appris par les journaux que s'agissait du tableau authentique, se hâta de remettre à la police.

